

Chapelle Saint-Léger de Gousseauville



Propriétaire : commune d'Incheville

Affectataire : Paroisse Notre Dame du Val de Bresle

Gousseauville, ancienne paroisse du XIII^{ème} siècle, sous Saint Louis et les croisades. L'église se remarquait déjà par la construction d'une tour à deux cloches. Réformée au XVII^{ème} siècle pour céder la paroisse à sa voisine Gamaches, Gousseauville est maintenant un hameau avec son église devenue simple chapelle de secours.

Actuellement non protégée au titre des Monuments Historiques

Des messes furent données lors de grandes occasions jusqu'en 2000

Description architecturale

Plan allongé.

Deux volumes emboîtés se terminant par un chevet plat.

Clocher-mur à deux baies campanaires au-dessus de la façade antérieure.

Accès par une porte en plein-cintre percée dans le mur Nord.

Toiture en bâtière et ardoise – refait en 1985 - A la révolution le chœur était couvert en tuiles, la nef en chaume.

Chevet percé d'une grande baie en plein cintre.

En pierre, brique et silex.

Epoque et styles : XIII^{ème} – XVII^{ème}

Murs-pignons Est et Ouest construits en silex au XIII^e siècle.

Éléments remarquables

Mur clocher en campanile (clocher à jour) à 2 arcades. Unique dans la vallée de la Bresle

Une cloche en bronze date de 1539, baptisée Jeanne Gabrielle – classée en 2013.

SAINTE LÉGER « Sec Ledgarie » - incrusté dans une pierre du montant séparant les 2 baies

Mobilier décrit par l'abbé Legris en 1926 : autel Louis XV avec cadre à losanges et volutes.

Sur les côtés chutes de fruits. Porte cierge en fer forgé. Croix Processionnelle en laiton

Objets inscrits : Statue du XV^{ème} siècle de Saint Léger, Statue du Christ en Croix

Statue de Saint Nicolas, tableau de la Nativité.

Etat de conservation

Réfection de la couverture en ardoise et cimentage de certaines parties de la façade en 1984
Etayée de bois depuis 2005 aux frais de la commune d'Incheville et des collectivités territoriales.

Le creusement de la route Aumale-Eu presque à ses pieds en 1863, fit craindre un affaissement. La chapelle fut de moins en moins fréquentée et entretenue.

Saint-Patron :

Saint Léger (VII siècle sous Clovis II) neveu de l'évêque de Poitiers Didon, élevé au diaconat vers sa vingtième année, fut nommé archidiacre de Poiriers, puis vers 653 abbé de Saint-Maxent.

Evêque d'Autun en 663, relégué en 675 à l'abbaye de Luxeuil.

Pour sauver Autun d'un massacre il se livre à Ebroin, Maire du Palais. On lui crève les yeux avant de l'abandonner chez les moniales de l'abbaye de Fécamp.

Après son départ de cette abbaye, de nouveau chassé par le maire du palais Ebroin, il serait passé à cet endroit – la voie romaine allant d'Amiens à Eu passait par Gousseauville (à l'origine *la villa de Gozon*), pour une célébration religieuse.

Historique : en 1415 Henri V et les anglais allant de Harfleur à Blanquetaque passèrent ici la Bresle juste avant la bataille d'Azincourt.

Les raisons de la fragilisation de l'édifice

A l'origine le chemin de grande communication d'Aumale à Eu se trouvait au-dessus de la chapelle.

Les gros travaux de terrassement, en contrebas, nécessaires à l'ouverture de l'axe routier reliant Blangy à Eu vers 1863, puis de la Ligne de chemin de fer Abancourt /le Tréport vers 1873, ont déstabilisé l'édifice.